

# Jacques Goijen, défi et passion

Le marché de l'art est perpétuellement soumis aux tendances de la mode. De l'art conceptuel au néo-expressionnisme, le grand public ne sait plus très bien à quelle toile se vouer ! D'où l'éternel retour à une peinture plus accessible, plus sereine et mieux accordée à son désir de beauté formelle.

C'est précisément vers ce créneau que s'est voué Jacques Goijen, collectionneur marchand de tableaux spécialisé dans l'Ecole liégeoise du paysage post-impressionniste.

Et, si le choix est teinté d'opportunité due à son flair de découvreur, il n'en est pas moins dicté par sa sensibilité profonde d'amoureux de la peinture.

Jacques Goijen collectionne et fouine... Des salles de ventes aux particuliers en passant par des échanges entre collectionneurs ou marchands, tout est bon pour saisir la « découverte ».

La production picturale liégeoise de 1880 à 1940 est riche de milliers d'œuvres souvent méconnues dans lesquelles des artistes tels Heintz, Raty, Jamar, Bonvoisin, Baues et bien d'autres ont exprimé toute leur délicatesse.

Ils ont représenté un mode de vie et de culture fait de douceur de vivre, d'attachement à un coin de terre sans cesse chanté et de goût pour une sorte de sérénité oubliée.

Jacques Goijen est pris par leur charme mais sa passion relève aussi du défi. Pour défendre cette époque de la peinture liégeoise que l'injustice des modes avait effacée mais aussi par défi envers ceux qui ne croyaient pas en ce jeune amateur passionné.

## **Les post-impressionnistes liégeois à la conquête des Etats-Unis**

Jacques Goijen a multiplié les initiatives de « faire-valoir » de sa collection. Non content du succès sur son propre territoire, il était persuadé que le réel épanouissement de l'école liégeoise passait par les Etats-Unis.

A l'automne 88, une première exposition de 22 tableaux représentatifs était dévoilée au siège new-yorkais de la Générale de Banque.

De ce contrat, découla en décembre 89, une deuxième exposition à Houston, capitale du Texas, avec le soutien du Consulat Général de Belgique.

Grâce à ces véritables entreprises, toujours régies par sa passion et son goût du défi, Jacques Goijen a ainsi offert aux artistes liégeois la consécration qui leur avait injustement manqué jusqu'alors.

« Je peux m'arrêter, je peux disparaître », confie Jacques Goijen, « la machine est en route » et d'ajouter « personne n'y croyait... mais l'envol côté peintres liégeois tant à Bruxelles qu'à l'étranger confirme sa ténacité ».

## **Jacques Goijen, Impressionniste par sa plume**

Peintre il aurait pu l'être. Mais en guise de pinceau, Jacques Goijen a choisi la plume. Par petites touches, façon impressionniste, il la manie avec art pour décrire la nature et l'Ardenne qui lui sont chères.

Son premier roman « Chasses d'Ardennes » publié chez Chauveheid à Stavelot, est un habile et poétique mélange entre l'amour de la chasse et cette autre chasse passionnante, celle des œuvres d'art.

## **Exposition sur lieu d'inspiration**

Découvreur, collectionneur, conquérant et écrivain, Jacques Goijen a plus d'une corde à son arc.

Son succès sans cesse renouvelé a su surprendre plus d'un sceptique. Et s'il en est encore, Jacques Goijen les convie ainsi que tous les amateurs de peinture à ses nouvelles expositions.

En choisissant de faire découvrir sa collection d'œuvre d'artistes liégeois sur des lieux qui les ont tant inspirés, il leur offre ainsi une nouvelle considération.

La Libre Belgique,  
30 mars 1990